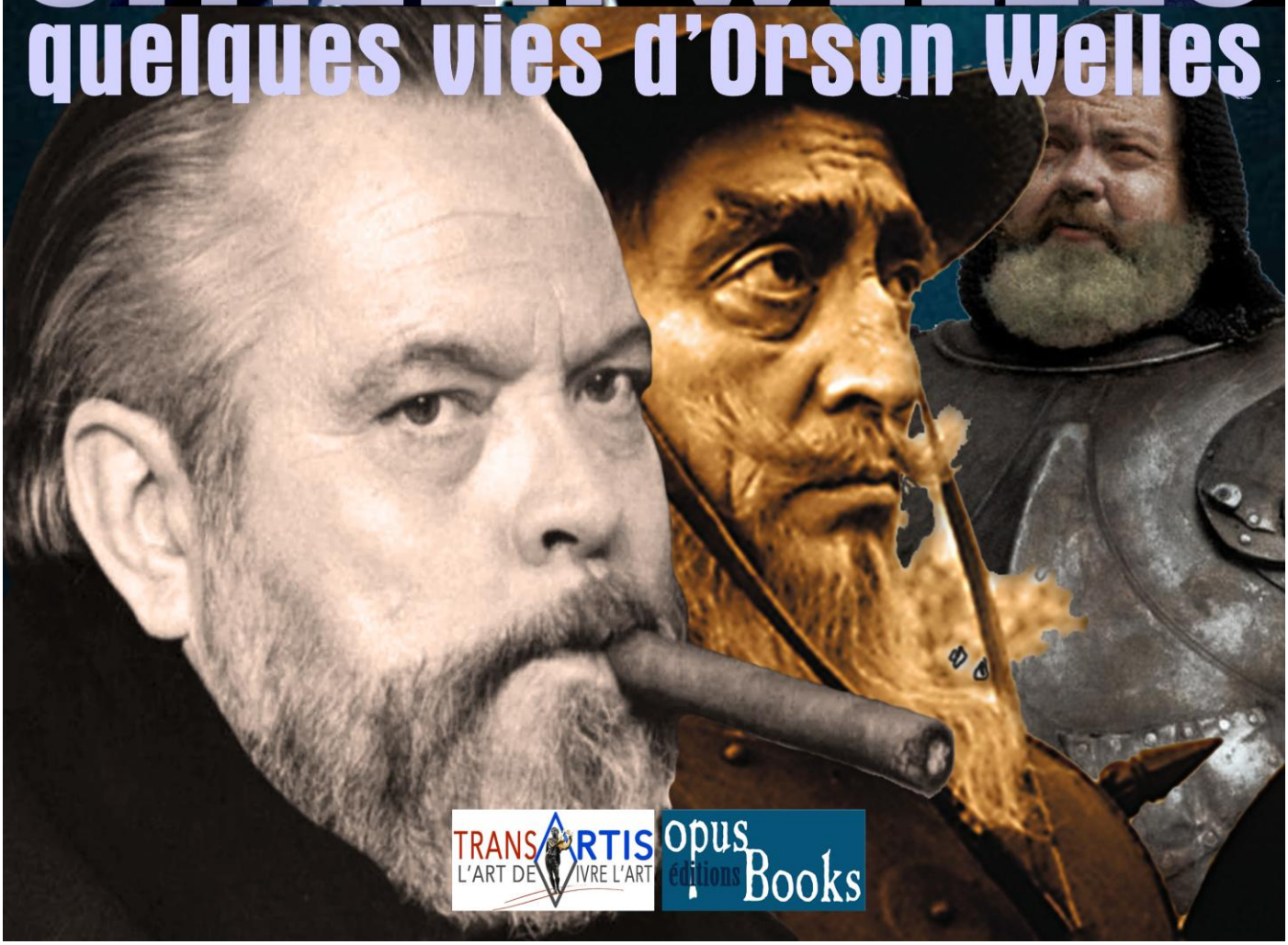
PATRICK CRISPINI

CITIZEN WELLES

quelques vies d'Orson Welles



TRANSARTIS L'ART DE VIVRE L'ART
opus Books éditions

https://transartis.com/musicateliers/ - https://transartis.com/home/ - https://patrickcrispini.com/ - transartis.prod@gmail.com
© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés

CITIZEN WELLES

QUELQUES VIES D'ORSON WELLES

par Patrick Crispini

Orson Welles [1915-1985] ou la démesure du génie. Enfant prodige, ***Don Quichotte*** égaré dans l'industrie du cinéma – *« Je combats pour le cinéma universel comme un géant dans un monde de nains »* dit-il un jour – acteur polymorphe et shakespearien, toujours dissimulé sous les grimages du théâtre, faussaire, manipulateur, séducteur nonchalant à la voix de bronze, créateur intuitif et autodestructeur, il connut la gloire et la fortune, mais disparut dans l'indigence et l'indifférence générale. À 24 ans, après le scandale radiophonique de son adaptation de ***La Guerre des mondes*** d'après **H.G. Wells**, avec ses amis comédiens du ***Mercury Theater***, qui déclencha une panique générale le **30 octobre 1938** lors de sa diffusion en direct sur les ondes du pays, en faisant croire à un véritable débarquement de Martiens, mais qui lui valut la célébrité, il a entre les mains le plus fabuleux contrat jamais accordé à un réalisateur par les studios américains, un chèque en blanc pour faire ce qu'il veut. En sortira ***Citizen Kane*** (1941) qui, pour beaucoup, demeure un des plus grands films de l'histoire du cinéma. Pourtant, ces débuts fracassants marqueront le commencement de ses errances : le film ayant touché à un sujet tabou au pays du capitalisme et le succès mitigé auprès du public n'ayant pas remboursé la mise, plus jamais il n'aura les coudées franches. La plupart de ses longs métrages seront impitoyablement mutilés, découpés, remontés, atrophiés.
Ce qu'on lui fit payer ? Sa liberté de créateur et de démiurge, son indépendance farouche… Ainsi en ira-t-il de l'admirable chronique ***The Magnificent Ambersons*** (*la Splendeur des Amberson*, 1942), amputée et redécoupée à ses dépends par les studios, de même que ***The Lady of Shanghai*** (*la Dame de Shanghai*, 1947) ou ***Touch of Evil*** (*La Soif du mal*, 1958), qui contient en ouverture un des plus beaux plans-séquence de l'histoire du cinéma. Il est vrai que Welles, en policier repoussant et bouffi, se transformant jusqu'à l'excès pour fuir à jamais son image honnie de jeune premier irrésistible, y compose une figure peu susceptible de séduire le public et le cinéma hollywoodien de l'époque.
Il puisera de nouvelles forces en renouant avec **Shakespeare**, son dieu et sa référence constante, en réalisant ***Macbeth*** (1948), puis ***Othello*** (1951), lui aussi partiellement remonté par d'autres, mais dont la maestria obtiendra la palme d'or au festival de Cannes en 1952. En 1962, avec des moyens très réduits, il réalise à Paris une adaptation virtuose du ***Procès*** de **Kafka**, profitant de pouvoir disposer de l'immense plateau de la **Gare d'Orsay** complètement vide (aujourd'hui Musée d'Orsay), pour y installer le dédale onirique et bureaucratique où se perd son acteur **Anthony Perkins**…
Pour survivre et produire ses propres films, il doit se vendre comme acteur dans les films des autres.
Son goût pour le grimage lui permet de composer des personnages grandioses et monstrueux.
Admiré, honoré, mais délaissé, il meurt le 10 octobre 1985, laissant inachevé son ***Don Quichotte***, filmé pendant plus de 30 ans au petit bonheur de la pellicule disponible, personnage qui collait à la peau de cet utopiste un peu saltimbanque. Génial, intuitif, dévergondé, faussaire, magicien, séducteur, Welles est à la démesure de ses rêves…

Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, **Patrick Crispini** est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés (European Concerts Orchestra, les cours musicAteliers à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet Transartis, *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une carrière de petit chanteur le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, Michel Corboz, Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini… Soutenue par des personnalités comme Marcel Landowski, Jacques Chailley, Charles Chaynes Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de Jean-Louis Barrault, puis comme directeur musical de la Compagnie Valère/Desailly au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des émissions pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.
Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés